

Du Vallon des Gallicourts au parc de la Jonchère



6,5 km



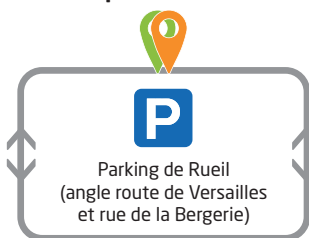
112 m



Niveau moyen

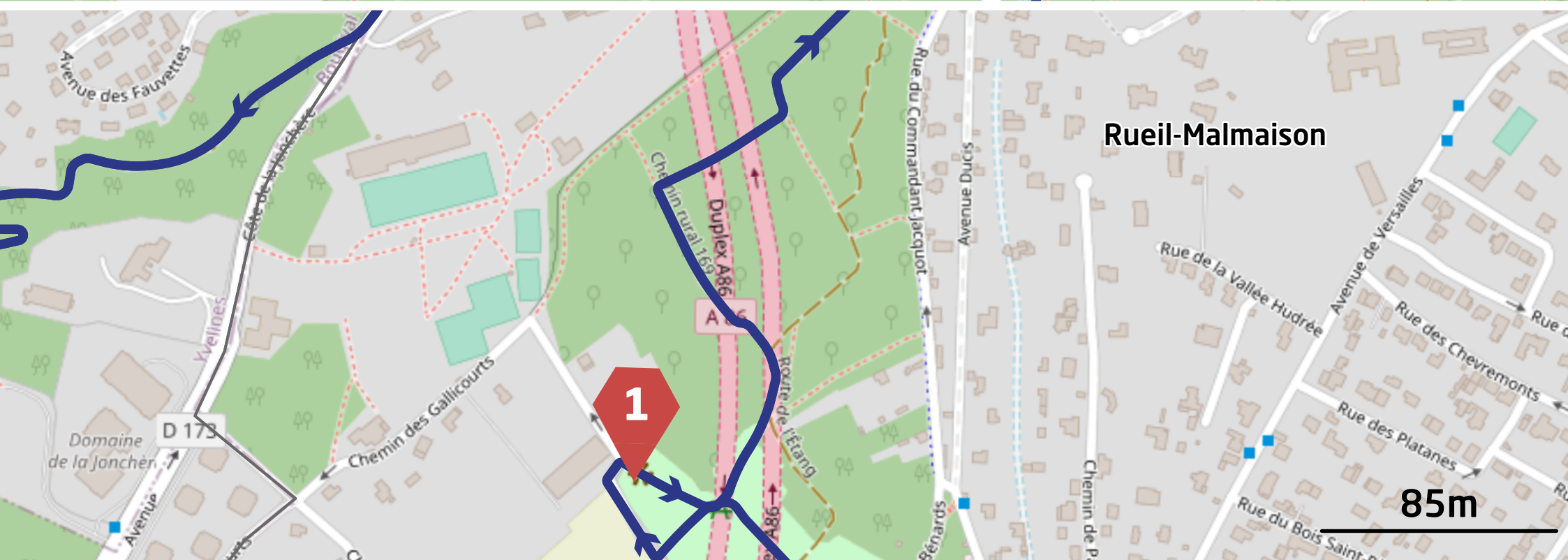
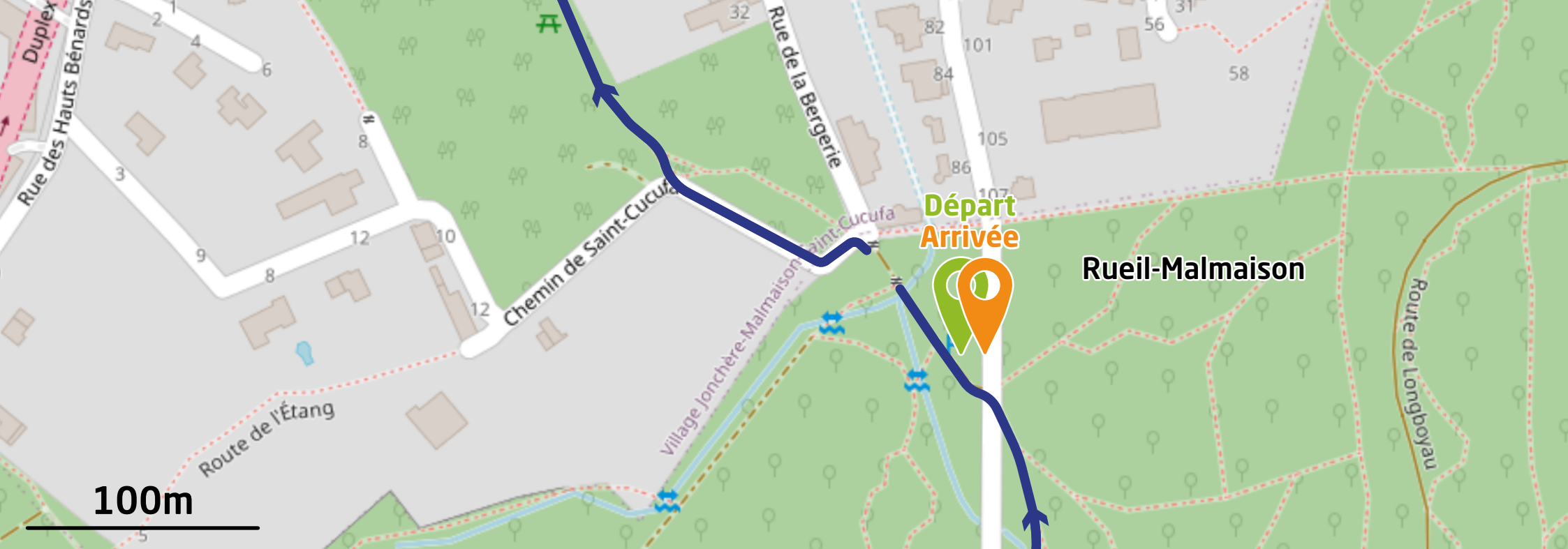
À la frange des Hauts-de-Seine et des Yvelines, les contacts sont verdoyants. Véritable espace de campagne à la ville, le vallon des Gallicourts évoque encore aujourd'hui, outre sa verdure, le temps de Joséphine – épouse de Napoléon, ses vergers et ses prairies où paissaient les moutons. Le parc forestier de la Jonchère et la datcha de Tourgeniev, puis la vaste forêt de la Malmaison et ses chevreuils, jalonnent la promenade. L'étang de Saint-Cucufa se niche au cœur de la forêt. La randonnée couvre des espaces très vallonnés !

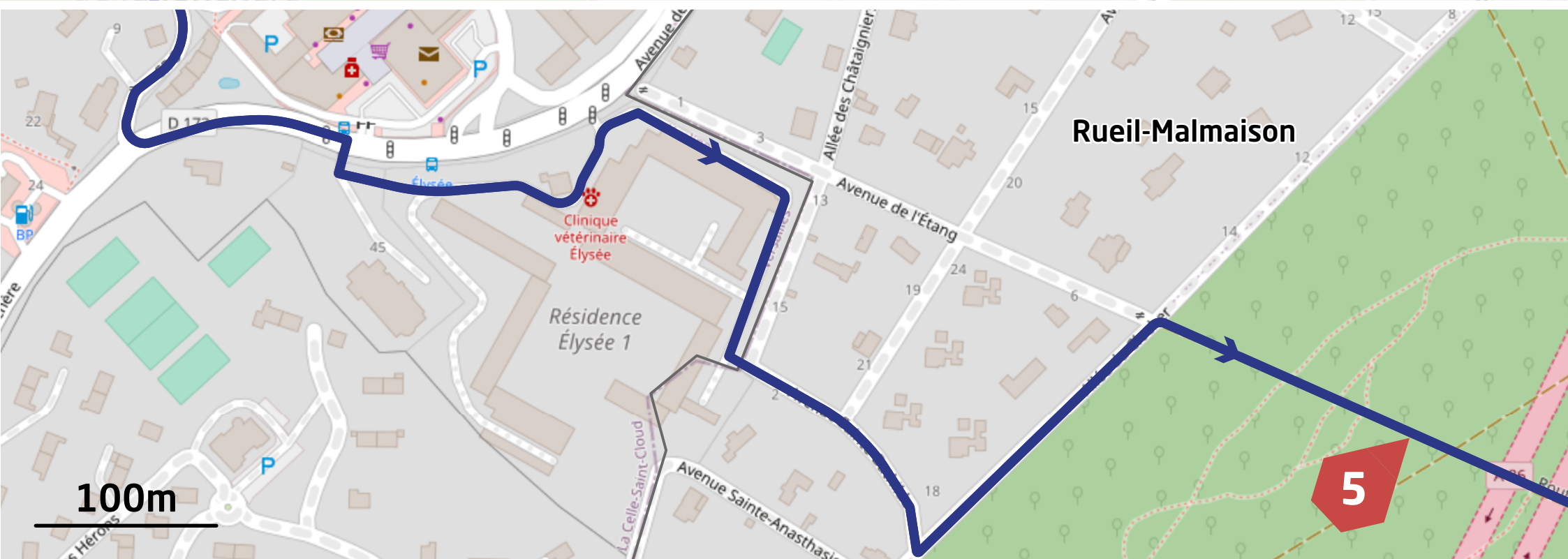
Départ/Arrivée



- 1** Le lieu-dit « Les Gallicourts » à Rueil-Malmaison
- 2** Domaine national de Malmaison
- 3** Château de la Petite Malmaison
- 4** Le parc forestier de la Jonchère
- 5** Forêt de Malmaison
- 6** L'étang de Saint-Cucufa







1 Le lieu-dit « Les Gallicourts » à Rueil-Malmaison

Perchés sur une colline dominant la Seine, les vergers du vallon des Gallicourts révèlent un site exceptionnel. Entre les étangs de Saint-Cucufa et la plaine des Closeaux, ce parc naturel urbain situé à Rueil-Malmaison est un témoignage unique de l'époque rurale du département. Friches, anciens vergers, prairie dominent la vallée de la Seine.

Depuis le belvédère des Gallicourts où est installée une table d'orientation, au bord du chemin des Cormailons, le panorama est large vers Saint-Germain-en-Laye et La Défense. Le vallon des Gallicourts est une zone préservée et contient quelques variétés anciennes de pommiers, poiriers, pruniers et cerisiers. La faune sauvage est présente : papillons, fauvette grisette, bouvreuil pivoine ou pic vert.

Credit : CD92-Oravoite



Credit : CD92-Oravoite

2 Domaine national de Malmaison

A quelques kilomètres se trouve le Domaine national de Malmaison. Aujourd'hui musée-château, Malmaison fut de 1799 à 1814, la résidence privée de Napoléon et Joséphine. Acquis en 1799, le couple Bonaparte fait appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment cette demeure en un exemple unique de style consulaire, élégant et raffiné. Dès 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. Joséphine, qui s'y retire après son divorce en 1809, en fait une propriété renommée pour la beauté de ses jardins et ses espèces végétales rares. Elle y meurt le 29 mai 1814.

3 Château de la Petite Malmaison

Construit en 1805 par l'architecte Berthault, la propriété de la Petite Malmaison abritait la grande serre chaude où Joséphine acclimata les plantes les plus rares. L'impératrice s'attacha de tout son cœur à l'embellissement et à la décoration de ce lieu en faisant appel à des artistes de renom tels le marbrier Gilet, l'ébéniste Jacob Desmalter, son aquarilliste botaniste PJ Redouté. Le parc et les petits salons gardent l'attrait et le charme d'une maison particulière. Aujourd'hui, la Petite Malmaison reste une demeure privée, ouverte à certains évènements.

Credit : CD92-L. Domare

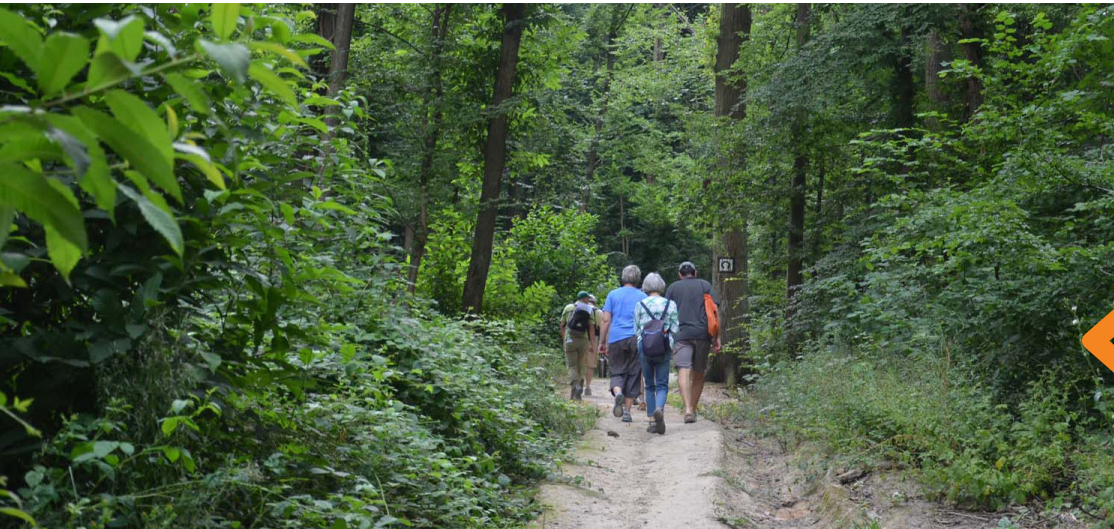


4 Le parc forestier de la Jonchère

Ce parc forestier de 11 hectares est réservé à la promenade ; il surplombe la Seine et offre une vue exceptionnelle sur toute la vallée, avec quelques échappées sur la Seine. La flore du parc est dominée par les hêtres, les frênes, les châtaigniers et les chênes sessiles. Cette colline boisée a été maintes fois immortalisée par les Impressionnistes. Classé depuis 2001, le parc est constitué pour partie de l'ancienne propriété des Viardot, amis de l'écrivain russe Ivan Tourgueniev ainsi que de la Datcha de ce dernier, transformée aujourd'hui en musée. Les chemins de randonnées GR2 et GRP traversent ce bel espace boisé, sans doute le plus charmant de Bougival.



Credit: CD92 - Orléans



Credit: Office de Tourisme de Puell-Malmaison

5 Forêt de Malmaison

Cette forêt de 200 hectares fut acquise par Joséphine de Beauharnais en 1800, première épouse de l'empereur Napoléon 1er. L'Impératrice appréciait particulièrement ce lieu de promenade. Près de l'étang de Saint-Cucufa, elle fit installer une bergerie et une étable, aujourd'hui, encore visible, abritant les gardes forestiers de l'Office National des Forêts. Après la mort de Joséphine, le domaine fut démembré et partiellement déboisé. C'est son petit-fils, Napoléon III, qui sauva la forêt du morcellement grâce à des échanges, en la rachetant en 1856 en l'incorporant à sa liste civile. En 1871, la forêt devint domaniale en entrant dans les propriétés de l'Etat. Depuis 1966, elle est gérée par l'Office National des Forêts.

6 L'étang de Saint-Cucufa

Malgré son contexte périurbain, la forêt abrite une riche biodiversité, notamment dans les milieux ouverts comme l'étang de Saint-Cucufa. Le relief et la mosaïque des sols expliquent la grande variété de paysages : futaies de chênes anciens, pentes couvertes de châtaigniers, aulnaies-frênaies dans les vallons... On y trouve d'intéressantes espèces d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles, de chiroptères, et une grande variété d'insectes. Quelques chevreuils, issus des réintroductions de 1989 et 1990, sont également présents.



Credit: CD92 - L. Dalmat